

ISABELLE  
LAGARRIGUE

**PRIX  
CHARLESTON  
POCHE**

SÉLECTION  
2024

# C'était un accident

ROMAN

Le succès de l'autoédition enfin en librairie !

  
CHARLESTON  
POCHE

# ISABELLE LAGARRIGUE

## C'ÉTAIT UN ACCIDENT

Je m'appelle Prune. J'ai quatorze ans et quatre mois. Je suis hypersensible, rousse et accro aux listes. Je suis en internat depuis le mois de septembre, car je ne supportais plus de vivre avec mes parents et mes sœurs jumelles de cinq ans. Je ne le sais pas encore, mais dans quelques jours, ma vie va basculer. Pas besoin de s'appeler Einstein pour deviner qu'il y aura un avant et un après et que l'enquête que je mènerai pour comprendre m'apportera plus que la vérité.

Un roman touchant et universel sur la famille, l'amitié et l'amour, porté par des personnages justes et attachants et une écriture pleine d'émotions.

**« J'ai été touchée en plein cœur par cette histoire !  
Un roman terriblement émouvant qui offre  
une réflexion profonde sur un sujet grave  
tout en parvenant à nous faire sourire. »**  
Sixtine, @doresixtine

Diplômée de Neoma Business School Rouen et du TEC de Monterrey au Mexique, **Isabelle Lagarrigue** a travaillé dans l'univers de la communication pendant dix-sept ans avant de se consacrer à l'écriture en 2019. Elle est l'autrice de quatre romans dont le dernier, *Nos racines invisibles*, est paru en 2023 aux éditions Charleston.

Texte intégral

ISBN : 978-2-38529-078-8



9 782385 290788

**8,90 euros**  
Prix TTC France

Rayon : Littérature  
française



**C**  
CHARLESTON  
POCHE

[www.editionscharleston.fr](http://www.editionscharleston.fr)

C'ÉTAIT UN ACCIDENT

De la même autrice

*C'est une autre histoire*, 2020

*Accidental Killers*, 2022

*Nos racines invisibles*, 2023

© Charleston, une marque des éditions Leduc, 2024  
76, boulevard Pasteur  
75015 Paris – France  
[www.editionscharleston.fr](http://www.editionscharleston.fr)

ISBN : 978-2-38529-078-8

Maquette : Patrick Leleux PAO

Pour suivre notre actualité, rejoignez-nous sur Facebook  
(Éditions.Charleston), sur Twitter (@LillyCharleston)  
et sur Instagram (@editionscharleston) !

**Charleston s'engage pour une fabrication écoresponsable !**  
Amoureux des livres, nous sommes soucieux de l'impact de notre  
passion et choisissons nos imprimeurs avec la plus grande atten-  
tion pour que nos ouvrages soient imprimés sur du papier issu  
de forêts gérées durablement.

Isabelle Lagarrigue

# C'ÉTAIT UN ACCIDENT

Roman





**Liste « Pourquoi est-ce un privilège  
d'être née rousse ? »**

- 1) Tu te nourris de phrases drôles et subtiles  
délicatement affichées sur ton mur Facebook :
- « Si mon enfant est roux, je le vendrai sur ebay. »
- « Congelez vos enfants roux, on trouvera une solution  
un jour ! »
- 2) Tu es source d'inspiration pour des slogans  
publicitaires pertinents :
- « Fumer rend roux » [il serait plus efficace sur  
les paquets de clopes que « fumer tue »]
- « Le père Noël aime tous les petits enfants,  
même les roux. »

*(Les lignes ci-dessus ne sont malheureusement pas fictives.)*

3) Tu peux enrichir tes connaissances sur ton statut :

Les roux puent.

Les roux ne bronzent jamais.

4) Tu reçois des réponses exclusives à tes demandes d'amis sur Facebook :

« Je ne peux pas t'accepter comme amie parce que tu es rousse. »

« Excuse-moi, mais non, je ne peux pas m'afficher avec toi. »

5) Tu peux devenir une professionnelle de statistiques passionnantes :

En France, 5 % des personnes sont rousses.

Et 2 300 filles s'appellent Prune.

Quelle était la probabilité que je naisse rousse et que je m'appelle Prune ?

*20 décembre*

Je suis rentrée chez moi pour les vacances de Noël.

J'ai l'impression que rien ne change dans la maison. La vie de famille suit son cours avec les caprices d'Alpha et Bêta, mes sœurs jumelles de cinq ans, et

les effusions amoureuses de mes parents au milieu du salon.

J'ai parfois l'impression d'être transparente.

Ne devraient-ils pas être fous de joie de m'avoir auprès d'eux pendant les vacances? Ne devraient-ils pas se disputer la place à côté de moi au petit déjeuner en essayant de me tirer les vers du nez pour que je leur raconte ce qu'il se passe à l'internat? C'est moi qui ai demandé à partir en pension, pas eux, que je sache. Ne devraient-ils pas être affligés que leur fille aînée préfère vivre ailleurs à quatorze ans que dans leur maison?

Mais non. En réalité, les petits déjeuners ressemblent plutôt à ça :

Pap's ne dit pas un mot. Il travaille de nuit dans un laboratoire et tient absolument à prendre le petit déjeuner *en famille* avant d'aller se coucher. Son visage parle pour lui. C'est écrit en rides sur son front : « Suis crevé, ne m'énervez pas! »

Mam's est concentrée sur un nouveau régime à base de raisins, de graines, d'herbes et d'un jus vert (qu'elle boit en faisant la grimace). Bon appétit.

Et Alpha et Bêta se chamaillent, soit parce qu'Alpha trouve qu'elle a moins de jus d'orange que Bêta, soit parce que Bêta n'aime pas qu'Alpha la regarde *comme ça*.

*(Ambiance au top. Famille incroyable. Téléréalité sur nous soon!)*

24 décembre

C'est l'effervescence. Pendant que tout le monde prépare le réveillon de Noël dans le salon, moi je fais des listes :

### ***Liste des choses à ne plus jamais faire***

- Badigeonner mes jambes blanches d'autobronzant la veille d'une soirée d'été. L'intérieur de mes mains était raccord avec la couleur de mes cheveux et mes jambes orange par endroits ont fini cachées sous un jean.
- Regarder l'épreuve de *Koh-Lanta* où ils doivent manger des yeux globuleux ou des larves vivantes. J'ai vomi avant eux.

### ***Liste des drames capillaires vécus personnellement***

- La coupe au bol.
- La coupe dégradée « Jennifer Aniston » qui tenait plutôt du dégradé « mulet ».
- La frange courte qui m'a valu deux ans d'inter-coupes malheureuses avec un ersatz de frange retenu par des pinces.

Addison m'envoie un SMS pendant que je suis en train de compléter la bucket list : la liste de ce que je dois absolument faire avant de mourir.

ADDISON : Hello, ça va toi ?

MOI : Comme d'hab ;) RAF.

Tu me manques!

ADDISON : Moi aussi! News de Lucas?

MOI : Nope.

ADDISON : Écris-lui toi!

MOI : Nan! Je veux pas faire la fille accro!

ADDISON : Ouais... t'as raison,  
fais la fille indépendante!!

MOI : MDR

— Prune, à table ma chérie!

L'appel de Mam's interrompt illico notre discussion.

Addison, c'est la fille qui m'a accueillie à bras ouverts quand je suis arrivée en septembre à l'internat et que je ne connaissais personne. Son père est coach en sport extrême et sa mère américaine est journaliste pour un magazine de mode. Elle lui rapporte toujours plein de souvenirs de ses voyages, comme les T-shirts Urban Outfitters de Los Angeles. Chez elle, Addison décide de tout : du nombre de boucles d'oreilles qu'elle peut mettre simultanément (six à ce jour) à la non-obligation de faire ses devoirs. Parfois, c'est la jeune fille au pair qui rédige ses dissertations.

Elle m'a présenté Lucas, un grand brun avec un visage anguleux et une mèche de cheveux qui tombe à la perfection sur son œil droit, sous lequel est dessinée à l'encre noire une larme. Il possède le don de toujours bien s'habiller, ou c'est peut-être que tout lui va. Addison soutient que c'est mon

petit ami. Moi, je n'arrive pas à savoir. Un jour il me sourit, le lendemain il semble indifférent, le surlendemain il me fixe, le sursurlendemain il m'ignore... Addison prétend que ce sont les principes de base d'une relation amoureuse naissante entre adolescents. (*Et après, on s'étonne que nombre d'adolescents développent des troubles psychologiques ?*) Il habite à côté de chez elle dans un quartier *réalité* qui regroupe des maisons blanches en forme de cubes avec des baies vitrées partout. Lorsqu'il fait nuit et que ces maisons sont allumées, on peut voir leur intérieur, assouvir notre voyeurisme et eux leur besoin d'exhibition. Il ne nous manque que les dialogues. Leurs parents se partagent les trajets pour l'internat le week-end, c'est pour cela qu'ils se connaissent bien.

Ils sont différents de ma coloc de chambre, Mathilda, qui est originale, indépendante et qui a la particularité de s'habiller selon son humeur.

Quand elle ne va pas bien, elle s'habille en sombre, et quand elle est heureuse, elle met de la couleur ou des imprimés. C'est la seule fille que je connaisse qui porte des skinny orange et vert ! Son apparence est ainsi en phase avec son intérieur émotionnel. Elle dit que ça complique moins les relations, que c'est plus naturel, que comme ça, tu n'as pas besoin de faire semblant d'être joyeuse si tu ne l'es pas. Au moins, chacun sait à quoi s'attendre d'un seul coup d'œil avant de lui adresser la parole. Elle adore par-dessus tout porter des T-shirts à messages qui complètent le choix de ses tenues, genre « J'ai trop d'onglets ouverts dans ma tête » ou « Il n'y a que dans les livres de maths qu'on achète

53 melons», voire «J'ai l'air gentille mais je sais faire disparaître un corps».

Elle a une peau fine et blanche et ses cheveux noir corbeau sont coupés au carré avec une frange asymétrique. SWAG.

*25 décembre*

C'est bizarre, la perception du temps autour de Noël. On attend cette date avec impatience, les jours qui précèdent ont l'air de durer des semaines, la nuit du 24 décembre ne se finit jamais. Puis, l'ouverture des cadeaux le 25 au matin dure trente secondes.

Pour moi, cette année, ce furent trente secondes de déception lorsque j'ai compris que je n'aurais pas de sac Vanessa Bruno customisé, celui qu'Addison a eu pour son anniversaire.

En plus, ma mère, Madame Parfaite, m'a offert un carnet pour Noël. Elle est ultra organisée et aime que tout le monde le soit autour d'elle.

Elle fait même des captures d'écran des messages qu'elle échange avec son équipe ou des amies pour pouvoir ensuite les conserver en photos au cas où...

Quand j'ai découvert son carnet sous le sapin, elle m'a fait un clin d'œil en me chuchotant : «Tu pourras écrire tes listes dedans, c'est mieux que sur des bouts de papier, non?» Elle avait l'air très fière de son idée...

Ce qui signifie qu'elle avait fouillé méticuleusement le tiroir de mon bureau dans lequel mes listes sont bien cachées.

Mais quand même, quand on est une maman, de surcroît docteure en robotique (donc a priori intelligente), on devrait savoir que c'est la base de ne pas fouiller dans la chambre de sa fille, non ?

Je vais lui concocter des listes sur mesure, rien que pour elle... Ça devrait lui plaire quand elle ouvrira mon carnet en cachette.

Je recopie dans mon nouveau carnet la liste numéro 1 : « Pour quoi est-ce un privilège d'être née rousse ? »

*Done !* Je peux descendre pour assister au repas de Noël. Pour l'occasion, nous déjeunons dans la salle à manger autour d'une grande table en bois clair avec des chaises en plastique de toutes les couleurs. Au mur, des œuvres d'art contemporaines colorées réalisées par des jeunes créateurs sur le thème des robots sont suspendues. En dessous des tableaux, Mam's a créé ses propres légendes.

*(C'est un problème des œuvres qu'on définit comme contemporaines, elles peuvent être moins compréhensibles au premier coup d'œil que d'autres. Chacun est libre d'en faire sa propre interprétation. Et ça, c'est flippant pour Mam's qui, d'une certaine façon, se justifie dans la légende d'avoir choisi ce tableau pour son salon.)*

— Qui en veut ? demande Mam's.

Silence... Elle affiche une tête déconfite. Pap's s'empresse de tendre son assiette vers elle :

— Ça a l'air délicieux, ma chérie.

Comme chaque année, elle s'est décarcassée pour préparer un chapon farci accompagné de marrons alors que nous ne sommes que cinq. Mam's est fille unique et Pap's a une sœur, Sarah-Line, qui n'a

pas d'enfants et qui a préféré participer à une cure détox à la montagne plutôt qu'assister au génocide annuel de la volaille de Noël.

Et, comme chaque année, personne n'en veut. Elle aurait dû faire un plat qu'on aime tous, genre pizza ou spaghetti! Franchement, cet entêtement à respecter la tradition est stupide. Ce n'est pas comme si quelqu'un allait lui distribuer un bon point parce qu'elle a bien suivi les consignes du déjeuner de Noël parfait...

Résultat : tout le monde est tendu.

Pap's s'efforce de manger les marrons trop secs, Mam's boude parce qu'elle pense que son plat ne reçoit pas toute l'attention qu'il mérite, Alpha et Bêta mélangent leurs assiettes et picorent du bout de leur fourchette, et moi je fais une liste dans ma tête.

### ***Liste d'un déjeuner de Noël idéal***

- Croque-monsieur avec du cheddar fondu dedans et dessus
- Pizza jambon cru-mozzarella-tomates cerises
- Sushis au saumon ou au thon (pas de daurade ni d'œufs gluants)
- Apéro grignotage

*29 décembre*

J'ai acheté le magazine *Jeune & Cool* aujourd'hui, pour faire les tests.

Le thème de cette semaine : « Découvre qui tu es vraiment en répondant à ces questions ! »

Selon toi, quelle est ta principale qualité ?

- A. Gentille – Tes ami(e)s peuvent toujours compter sur toi
- B. Optimiste – Pour toi, l'avenir réserve toujours de belles surprises
- C. Courageuse – Tu es une aventurière que rien n'effraie
- D. Autre : Pff. Je dirais sincère.

Quel est ton principal défaut ?

- A. Égoïste – Tu penses à toi puis à toi puis à toi
- B. Autoritaire – Tu aimes diriger ton entourage
- C. Radine – Tu as du mal à ouvrir ton porte-monnaie
- D. Autre : Pff. Je dirais trop sensible.

Comment te décrirais-tu ?

- A. Canon – Tu es éblouissante
- B. Charmante – Tu dégages une aura spéciale
- C. Quelconque – Tu passes inaperçue
- D. Autre : JE SUIS ROUSSE avec des cheveux longs et des yeux marron (alors qu'Alpha et Bêta sont blondes, l'une avec les cheveux bouclés et l'autre les cheveux lisses). Et un de mes sourcils

est dessiné comme un accent circonflexe. Comme ça, je donne l'impression aux gens soit de m'interroger perpétuellement, soit d'être une idiote.

Quand tu étais petite, on disait que tu étais...

- A. Sage et scolaire
- B. Joyeuse avec une imagination débordante
- C. Justicière
- D. Autre : Facile à vivre. «Oui, c'est vrai, on a vraiment de la chance, elle est très facile à vivre.»

(N'est-ce pas ce qu'on dit des animaux de compagnie?)

Qu'est-ce qui te fait pleurer ?

- A. Les films d'amour qui finissent mal
- B. Que ta best friend te critique par-derrière
- C. Éplucher des oignons
- D. Autre : L'injustice. Par exemple, quand on me demande à moi d'arrêter de me disputer avec Alpha et Bêta alors que ce sont elles qui ont commencé.

Qu'est-ce qui te fait rire ?

- A. La vie des autres sur VDM
- B. Les tutos maquillage qui dérapent
- C. Les chutes (sans gravité)
- D. Autre : Répondre «Dans ton cul» aux questions qui commencent par «Où est... ?».

(Même le murmurer suffit à me mettre en joie.)

Quelle est ton occupation préférée ?

A. Faire du shopping

B. Écouter de la musique

C. Stalker sur les réseaux sociaux

D. Autre : Faire des listes et me sécher les cheveux sous mon casque sèche-cheveux (le même que chez les coiffeurs) en lisant un livre pendant des heures. Je suis dans ma bulle, coupée de tout.

(Ceux qui ne l'ont jamais fait ne peuvent pas comprendre.)

Si tu pouvais choisir un superpouvoir, lequel préférerais-tu ?

A. La téléportation

B. Le mentalisme

C. L'invisibilité

D. Autre : Pouvoir reconfigurer les membres de ma famille. Remplacer Alpha et Bêta par une sœur jumelle (la mienne) avec qui je m'entendrais trop bien.

Résultat : Il est difficile de percer ta personnalité car tu as majoritairement répondu à D.

N'hésite pas à te lancer dans une activité artistique, car tu as tout à fait le caractère d'une personne créative !

(Je n'ai rien appris sur moi... Il faut que j'arrête de remplir des questionnaires qui ne m'apportent rien.)

*1<sup>er</sup> janvier*

La soirée du Nouvel An en famille était fascinante. En vacances dans un appartement à la montagne, nous avons regardé le cirque international de Monaco jusqu'à 0 h 02, heure à laquelle nous nous sommes tous couchés après les embrassades superficielles de circonstance.

*(Si je tournais une émission de télé-réalité, je l'intitulerais « La Vie fascinante d'une Prune ».)*

Il est déjà 10 heures quand je me réveille. Je me précipite sur mon téléphone pour lire mes SMS. Cette journée est un peu stressante car les messages du Nouvel An, c'est un peu comme un baromètre de ta popularité : plus tu reçois de messages de « bonne année », plus tu as d'amis. À l'internat, ils ne vont parler que de ça dimanche soir.

« Moi, j'ai reçu cinquante-cinq messages cette année, un truc de dingue ! »

Certains (comme Addison) établissent une stratégie à l'avance. Elle calcule que si elle envoie un message à cent amis (ou pas vraiment amis d'ailleurs), elle en recevra statistiquement quatre-vingt-dix en retour.

Moi, je ne fais pas de stratégie. Devant les autres, j'assume en expliquant que je me base sur des rapports authentiques, mais en réalité j'ai juste trop peur d'envoyer cent messages à des amis (est-ce que j'en ai vraiment cent d'ailleurs?) et que dix seulement me répondent...

Un SMS!

LUCAS : Bananier!

Ce n'est pas exactement le genre de message que j'attends d'un *petit ami* mais au moins il m'a écrit. Ça veut dire qu'il pense à moi et qu'il me considère comme sa *petite amie* (ou pas?). Si ça se trouve, c'est un texto qu'il a envoyé à tout son répertoire et d'autres filles se disent la même chose que moi.

MOI À ADDISON : SMS de Lucas!

ADDISON : Top ma belle!

MOI : Je réponds quoi?

ADDISON : Il t'a écrit quoi?

MOI : Bananier!

ADDISON : LOL

MOI : Dis-moi que t'as pas reçu le même!

ADDISON : Si mais t'inquiète pas, c'est un mec!

AUCUN mec ne déclare son amour par SMS!!

Moi, je suis convaincue qu'ils ne sont pas tous comme ça. En plus, je n'ai jamais aimé les généralités. On *ne peut pas* aimer les généralités quand on fait partie des minorités. (*Je fais partie de la minorité des roux. Et ce n'est pas une chose aisée.*)

MOI : Je réponds quoi alors ?

ADDISON : Bonne année à toi aussi.

C'est une option, c'est vrai, mais c'est trop banal. Finalement, quelques heures plus tard, j'ai opté pour :

MOI À LUCAS : Sympa ton message ! Bonne année à toi aussi ;)!!

Ce qui me propulse d'emblée dans le *top ten* des écrivains les plus talentueux de ma génération.

*4 janvier*

C'est le jour du retour à l'internat. C'est toujours une journée bizarre pour toute la famille. Pap's semble mélancolique et Mam's tente de donner le change. Elle me fait mon repas préféré à midi : des croque-monsieur au cheddar. Et au fur et à mesure que mon départ approche, elle dit l'heure tout haut : « Il est 16 heures », « Il est 17 heures ». Comme si un minuteur se déclençait dans sa tête tous les dimanches après-midi.

En secret, tout au fond de moi, je suis quand même contente qu'ils aient l'air de souffrir un peu.

*4 janvier soir*

J'ai toujours aimé les soirées du dimanche soir à l'internat, surtout après les vacances chez les parents. Je peux enfin souffler et relâcher la pression de ressembler à la fille que mes parents voudraient que

je sois. Maya, la responsable de la maison des filles, nous commande toujours un plat qu'on vénère comme les spaghettis bolognaise avec des boulettes et du parmesan ou des pizzas. On les mange dans le salon avec de la musique en fond parce que c'est le seul soir de la semaine où le réfectoire est fermé. Ce soir, autour des pizzas, c'est l'excitation, tout le monde se montre ses cadeaux.

*(Sauf Mathilda qui arbore un T-shirt sur lequel est inscrit « Être populaire sur Facebook, c'est comme être riche au Monopoly » – rapport aux messages du Nouvel An ?)*

Je constate que je ne suis pas la seule à avoir eu des déceptions à Noël. Il n'y a qu'Addison qui est entièrement satisfaite. Ses parents lui ont offert *tout* ce qui était écrit sur sa liste.

*21 heures*

Je fais le mur pour aller voir Lucas dans la maison des garçons. Addison a tout organisé.

— Tout est sous contrôle, Prune. Vas-y!

— T'es sûre que ça ne craint pas?

— T'inquiète pas. Je vais distraire Maya. Profite!

— T'es trop sympa de t'occuper de tout ça. Je n'aurais jamais osé y aller sinon.

— C'est fait pour ça, les amies, Prune. Tu me raconteras?

— Évidemment! À toute.

Je le retrouve dans le salon du bas de sa maison. À l'internat, il y a des maisons pour les filles et d'autres pour les garçons. Le salon de celle des garçons est aménagé avec de gros canapés en cuir marron usé et un baby-foot qui a tellement servi que les lignes du terrain n'apparaissent plus.

Lucas est installé sur un des canapés, rivé sur son téléphone.

Je regarde son profil. Sa peau est bronzée. Il se retourne à peine pour me saluer.

J'entame la conversation en prenant place à côté de lui :

— C'était bien tes vacances?

— Ouais. On est partis à L.A. J'ai fait du surf. J'ai joué de la gratte. C'était cool...

*(Il ne me demande pas comment se sont passées mes vacances, ce qui est censé être la norme, non ? À moins que cela ne soit encore un principe des relations amoureuses naissantes entre ados. Je demanderai à Addison.)*

— Tu sais que tu es la prunelle de mes yeux, murmure-t-il soudainement en s'approchant dangereusement.

Il saisit ma nuque de sa main gauche, pose sa main droite sur mes reins. Et il m'embrasse.

Je réfléchis à mille à l'heure pour m'assurer que je mets ma tête, ma bouche et ma langue comme il faut. Je ne sais pas quoi faire de mes bras. Est-ce que je dois le serrer contre moi?

Heureusement, mon cœur prend le relais et ordonne à mon cerveau de la fermer pour que je profite de ce baiser. Lucas s'arrête brusquement, me laissant étourdie :

— Tu devrais y aller avant qu'on se fasse cho-per.

Je pars comblée. C'est la première fois qu'on s'embrasse. Est-ce que cela signifie que je suis *officiellement* sa petite amie alors? Et que c'est le début d'une histoire? Je ne pensais pas que cela serait aussi compliqué d'être en couple. Je passe mon

temps à me poser des questions et à interpréter le moindre mouvement. Je fais même des prédictions dans ma tête quand je l'observe dans la cour, genre « s'il part à droite, c'est qu'il est amoureux de moi », « s'il part à gauche, c'est que je ne compte pas pour lui ». Évidemment, si l'action ne joue pas en ma faveur, je décrète sur-le-champ que c'est complètement immature de penser ainsi. Alors que dans le cas contraire, je passe le reste de la journée sur un nuage ! J'ai envie d'écrire sur mon carnet ce que je viens de vivre dans les détails avant de l'oublier. Cet instant était à part, excepté cette phrase « tu es la prunelle de mes yeux ». Non seulement elle indique un manque flagrant de conversation, mais en plus elle fait référence à mon prénom que je déteste. Suis-je trop exigeante ?

Quand j'ouvre mon carnet, je m'aperçois que Mam's a écrit à la suite de ma liste : « Pourquoi est-ce un privilège d'être née rousse ? »

Elle n'a pas mis longtemps pour fouiller dans mes affaires !

*Ma puce,*

*Je me permets de te répondre ici car j'ai le sentiment que je pourrais apporter des réponses à tes questions. Contrairement à ce que tout laisse à penser, je ne fouille pas dans tes affaires, je mettais simplement de l'ordre dans ta chambre et je suis tombée sur ton carnet (il était sous ton lit pour information).*

*Je suis heureuse que tu l'utilises pour t'exprimer et te promets que c'est la première et la dernière fois que je m'autorise cette incursion dans ta vie.*

*Je te comprends tellement. Moi aussi, à ton âge, j'étais désolée de cette tignasse orange que je n'avais pas choisie.*

*Mais aujourd'hui, force est de constater qu'autour de nous, des actrices et des mannequins se font teindre en roux pour se démarquer et paraître plus séduisantes ! Elles se font même tatouer de fausses taches de rousseur sur le visage !*

*Sais-tu que ?*

- Les roux ont moins de cheveux mais ils sont plus épais et plus résistants.*
- Les roux n'ont pas de cheveux gris.*
- Les rousses paraissent plus jeunes.*
- Les roux produisent plus de vitamine D.*
- Les moustiques piquent plus les blondes que les rousses.*

*Être rousse est rare et cela te rend également unique, Prune.*

*Quand tu seras prête, tu pourras cultiver ta différence.*

*P-S : Pourquoi ne pas aller faire du shopping ce samedi toutes les deux ? Je te donnerai les trucs et astuces des rousses.*

*Je t'aime ma puce.*

*Mam's*

#Mam's #DocteurEnRobotique  
#FouineuseProfessionnelle #PsyAmateure  
#RoussePersonalShopper

J'ai hâte de savoir si elle sera aussi inspirée pour répondre à ma liste numéro 2.

## **Liste numéro 2 : Pourquoi mes parents ont-ils choisi de m'affubler d'un tel prénom ?**

- 1) Mam's avait envie de prunes tout au long de sa grossesse et elle y a vu un signe.
- 2) Pap's faisait le poirier quand Mam's lui a annoncé qu'elle était enceinte mais comme Poire c'était quand même un peu too much, ils ont choisi Prune.
- 3) Ils se sont pris une prune le jour de ma naissance.
- 4) Ils n'ont jamais compris la blague M. et Mme Odagen ont une fille.
- 5) Ils voulaient se distinguer, dire « tu as encore mûri cette année! » à chaque anniversaire — beaucoup moins banal que « tu as encore grandi cette année! ».
- 6) Ils rêvaient probablement d'une carrière de Youtubeuse pour leur fille sur le site VDM.

*(Je peux néanmoins leur reconnaître la délicatesse de ne pas avoir appelé une de mes sœurs Clafoutis. Prénom donné in real life. VDM. J'ai échappé de justesse au clafoutis aux prunes.)*

*Mardi 6 janvier*

En règle générale, Mam's m'appelle un soir sur deux.  
*(Pour que je ne me sente pas si exclue de la famille que ça.)*

— Bonjour ma puce, ça va ?

— Oui

— Ta journée s'est bien passée ?

— Ça va.

— *What did you do?*

— Comme d'hab.

— Et à midi, vous avez eu quoi à la cantine ?

— Du poisson cancérigène.

— Tu sais que le robot est bientôt prêt ? Nous sommes en train de finaliser l'intégration de toutes les données pour qu'il puisse communiquer de façon naturelle avec les humains. C'est fou, on dirait vraiment qu'il existe pour de vrai. J'ai tellement hâte de pouvoir vous le montrer.

*(Le robot ! Il ne manque plus qu'elle me parle de mes sœurs pour que cette conversation soit le parfait exemple des sujets que je voulais fuir en choisissant l'internat.)*

— Cool.

— Ce week-end, j'ai vu qu'il y avait une exposition sur les super-héroïnes dans une galerie, ça te tente ? Je prends des places ?

— Ouais.

— Il fait un temps affreux en ce moment ici. Il n'arrête pas de pleuvoir.

*(J'ai lu que la météo avait été créée pour être source de discussions.)*

— Ah !

— Je suis contente de te voir ce week-end.

— Tu dis ça toutes les semaines.

— C'est que cela doit être vrai alors (affirme-t-elle avec un sourire dans la voix).

— Ouais.

— Je t'embrasse très fort. Je t'aime ma puce. See you vendredi !